

**Tout Personnel**

**Avril 2013 – N°111**

## **Jusqu'où irez-vous ?**

Un suicide de plus à l'Office national des forêts. Déjà le troisième en 2013 ! 31 depuis 2005. Ce décompte macabre est insupportable. Jusqu'où iront la direction et les tutelles avant de réagir ?

Nous avons tout d'abord une pensée pour Alain Hamm et sa famille et apportons tout notre soutien et solidarité aux collègues d'Alsace.



C'est aussi en colère et révoltés que nous interpellons la direction. Ces suicides sont un signal d'alarme fort, évident indéniable de la dégradation de l'ONF, de la santé du personnel.

Il n'est pas l'heure des polémiques. Les premiers éléments à notre disposition montrent que la question du lien avec le travail se pose légitimement.

Nous ne serons plus spectateur passif dans nos bureaux, dans nos parcelles de ces suicides. C'est chacun de nous qui est touché douloureusement aujourd'hui encore. **Ce n'est plus supportable ! L'indifférence n'a plus sa place.**

S'il fallait parler en termes d'indicateurs, valeur tant choyée à l'ONF, c'est un suicide tous les 3 mois depuis 2005 ! Comptabilité macabre mais ô combien révélatrice de la politique "gestionnaire du travail" prise par l'ONF depuis 2002.

Nous préférons l'éclairage humain de Christophe Dejours, scientifique reconnu, qui déclare que les suicides "marquent un tournant historique dans les

relations entre l'être humain et le travail", que le suicide est ce "meurtre de soi-même, de travailleurs qui ne supportent plus la condition qui leur est faite".

Il n'est plus à démontrer aujourd'hui que "l'organisation du travail exerce son pouvoir sur la santé mentale".

Dans les communiqués, dans des actions, au comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail, etc..., nous alertons sans relâche la direction sur les dangers de ce nouveau plan social de l'ONF, sur les conséquences délétères sur le travail de ce nième plan de restructuration.

Mais rien n'y fait. Les directions sont là pour appliquer, pas pour se révolter, quelles qu'en soit les conséquences.

La responsabilité de la direction est pourtant directement engagée dans le malaise à l'ONF.

**Jusqu'où irez-vous ?**



Une VRAIE réponse de la direction et du ministère est donc attendue. Pas celle visant juste à mettre un pansement sur une jambe de bois, à mieux communiquer et expliquer un changement délétère, mais bien **une réponse à la hauteur de la casse** qui est en œuvre.

**Une réponse qui remettra  
l'humain au centre d'un projet, au  
service de la forêt et du personnel.**